

## **Intervention de M. Ali Benflis devant le Congrès régional de Béchar**

**Monsieur le Président,**

**Mesdames et Messieurs les membres du Bureau du Congrès régional,**

**Mesdames et Messieurs les Délégués,**

**Mesdames et Messieurs.**

Je vous remercie bien sincèrement pour la chaleur de votre accueil, pour votre hospitalité si généreuse et pour les marques d'attention et de sollicitude bienveillantes avec lesquelles vous nous avez entourés depuis notre arrivée parmi vous. Nous vous en sommes profondément reconnaissants. Je tiens aussi à féliciter M. Lakhdar Taieb pour son élection à la présidence de ce congrès régional. Vous avez fait le bon choix en lui confiant ainsi qu'aux membres du Bureau qui l'entourent la conduite de ce congrès régional. Ce que vous leur connaissez et ce que je leur connais comme force d'engagement, comme sincérité des convictions et comme fermeté des positions représentent autant de garanties quant au bon accomplissement de la mission pour laquelle vous êtes rassemblés aujourd'hui.

J'adresse les mêmes chaleureuses félicitations à toutes les déléguées et à tous les délégués qui ont été investis de la confiance de nos militantes et de nos militants dans cette région. Vous avez été investis d'une confiance et il vous revient désormais de la mériter en vous acquittant de ce qui est attendu de vous c'est-à-dire porter les attentes et les aspirations de vos mandants au Congrès constitutif de notre parti.

Cette occasion n'est pas une occasion ordinaire et la mission dont vous êtes investis n'est pas non plus une mission ordinaire. Vous êtes partie prenante dans un projet politique dont la création se fera sous les signes de la détermination, de l'ambition et de l'espoir : la détermination d'apporter notre contribution pleine et entière au redressement de notre pays ; l'ambition de l'aider à sortir de l'impasse dans laquelle il a été fourvoyé ; et l'espoir que nous entendons redonner à notre peuple en ces temps de frustration, d'abattement et de désespérance.

Ce parti est à vous ; il sera ce que vous souhaiterez en faire ; sa performance ne sera pas séparable de la votre. Talaiou El Houriyet ne viendront pas au monde juste pour alourdir un peu plus le paysage politique national ; elles ne viendront pas, non plus au monde juste pour ajouter une couleur à l'arc-en-ciel partisan ; elles ne viendront pas enfin juste pour être un autre élément de décor dans la devanture d'une démocratie qui n'existe pas et qui reste à bâtir.

Voilà mesdames et messieurs les délégués les véritables défis qui vous attendent et qu'il vous faudra relever ; voilà les enjeux du militantisme dans lesquels vous vous engagez et dont vous devez avoir la juste perception et la juste mesure ; voilà le parcours politique que vous vous préparez à entamer et qui ne sera pas un parcours facile, confortable et sans embûches.

Dans moins d'un mois, Talaiou El Houriyet tiendront leur Congrès constitutif. La création de ce parti est loin d'avoir été une affaire de tout repos. Ensemble nous avons fait face à l'adversité ; ensemble nous avons surmonté les épreuves qui nous ont été imposées les unes après les autres ; ensemble nous nous sommes astreints à une marche forcée pour atteindre notre but et ce but est en vue et à portée de nos mains.

Talaiou El Houiyet seront le parti de leurs militantes et de leurs militants avant tout ; elles porteront un projet politique collectif et rassembleur ; elles seront un parti démocratique et moderne ; elles seront un parti au service du peuple algérien et elles placeront l'Algérie au dessus de tout.

Lorsqu'en répondant à votre demande j'ai annoncé le projet de création d'un parti politique certains m'ont interrogé : « Pourquoi un parti politique ? ».

A ceux là j'ai répondu et je réponds toujours : parce que ceux qui m'ont soutenu, qui m'ont aidé et qui se sont tenus à mes côtés me l'ont demandé pour continuer à militer pour leurs idées, à défendre leurs convictions et à proposer ce qu'ils croient être bon pour notre pays et pour notre peuple. Et lorsque je vous vois rassemblés comme vous l'êtes ici, je suis plus convaincu encore qu'ensemble nous n'avons pas eu tort d'avoir fait ce choix là et que c'est vous-mêmes les militantes et les militants qui allez forger la vocation de Talaiou El Houriyet et leur donner leur raison d'être.

D'autres m'ont interrogé : « Un parti politique pour quoi faire ? » A ceux là j'ai répondu et je réponds toujours très simplement pour aider à moderniser notre système politique, pour renouer notre pays et pour redonner espoir à notre peuple. Et c'est vous, les militantes et les militants qui êtes les porteurs de ce renouveau et c'est vous qui rallumerez la flamme de l'espoir.

D'autres encore m'ont interpellé : « Plus personne ne fait confiance à la politique et aux politiques ». A ceux là, c'est votre présence ici qui apporte un démenti. Et l'engouement que connaît la création de Talaiou El Houriyet ajoute un autre démenti à votre propre démenti.

S'il y a une désaffection chez nos concitoyennes et nos concitoyens celle-ci ne se manifeste qu'à l'égard des mauvaises politiques ; je veux dire que ce qui est rejeté ce n'est pas la politique mais la mauvaise politique. Et s'il y a une hostilité envers la politique ce n'est pas à l'égard du politique qui sert l'intérêt général mais bien plutôt envers le politique qui se met au service de lui-même ou au service d'un clan, d'une faction ou d'une coterie.

Non ! La politique et le politique ont toujours une mission au sein de toutes les sociétés humaines. Et c'est par l'accomplissement de cette mission ou par leur incapacité à l'accomplir que la politique ou le politique s'élèvent au déchoient.

### **Mesdames et Messieurs,**

Vous êtes réunis en Congrès régional préparatoire du Congrès Constitutif de Talaiou El Houriyet. La tenue des congrès régionaux n'est pas une obligation légale ; elle n'est pas une exigence devant être satisfaite dans le cadre de la demande ultérieure d'agrément de notre parti. La tenue de ces congrès régionaux relève de notre décision et d'elle seule ; elle est le fait de notre propre volonté et d'elle seule.

En optant pour cette manière de faire nous avons voulu faire la démonstration que notre parti est effectivement présent partout sur le territoire national ; qu'il s'est structuré sur l'ensemble des wilayates et qu'il parachève sa représentation sur l'ensemble des daïrates et des communes ; et que des concitoyennes et des concitoyens rallient ses rangs en grand nombre des quatre coins du pays.

Par la tenue de ces congrès régionaux, nous avons entendu aussi associer nos militantes et nos militants partout où ils se trouvent à tout ce qui touche à la préparation du Congrès Constitutif de notre parti. J'ai dit, depuis peu, que Talaïou El Houriyet est le parti de ses militants. En participant à ces congrès régionaux et en vous y impliquant activement vous apportez la preuve que cela n'est pas un vain mot.

Par la tenue de ses congrès régionaux, nous avons voulu, enfin, montrer que notre parti n'est pas une formation politique qui agit ou agira en vase clos, qui se refermera sur elle-même de manière sectaire ; ou qui pratiquera la marginalisation et l'exclusion.

Par vous et grâce à vous notre parti entend être une grande formation politique démocratique et moderne. Si nous sommes résolus à apporter notre contribution à la démocratisation de notre système politique nous devons être attentifs au respect des valeurs et des normes démocratiques au sein de notre propre parti. Et si nous voulons participer à la modernisation de la pratique politique dans notre pays, nous devons nous en soucier d'abord dans nos propres rangs.

Il est possible de faire la politique autrement dans notre pays. Je veux dire par là que la politique peut être conçue autrement que comme un plan de carrière personnelle, un instrument au service d'intérêts catégoriels étroits où un cadre de compétition stérile qui occupe ses acteurs et les divertit mais n'apporte rien de bon et d'utile au pays.

Il est possible aussi de redonner à la politique son lustre et de la ramener vers sa véritable raison d'être. Si la politique est une compétition pour l'accès au pouvoir, le seul accès au pouvoir ne devrait jamais être conçu comme une fin en soi. L'accès au pouvoir n'est qu'un moyen au service d'une fin plus grande : le service de l'Etat, la bonne gestion des affaires publiques et la satisfaction des attentes du peuple. L'accès au pouvoir n'a un sens que s'il est porté par un projet politique accepté et l'exercice du pouvoir ne vaut que par la réalisation de ce projet politique. L'accès au pouvoir qui se réduit à la seule quête de l'exercice du pouvoir ne relève pas de la politique dans son sens le plus noble. Il s'inscrit manifestement dans la lignée des mauvaises politiques.

Il est, enfin, possible que s'ancre dans notre pays la pratique politique telle qu'elle est vécue dans tous les Etats démocratiques de par le monde : dans ces pays, des femmes et

des hommes rassemblés autour d'un projet politique partent à la conquête du pouvoir, non par attachement immodéré pour l'exercice du pouvoir mais guidés seulement par ce projet politique qu'ils veulent mettre en œuvre et dont ils se sont préalablement assurés qu'il était accepté par leur peuple.

La saine conception de la politique, la bonne pratique politique, l'accès au pouvoir sur la base d'un projet politique et l'exercice du pouvoir à la seule fin de l'application de ce projet politique sont autant d'objectifs qui restent à réaliser dans notre pays. Ce chemin là est encore long. Mais c'est un chemin sur lequel notre parti se tient résolu et prêt à accompagner notre pays dans sa marche vers le renouveau démocratique. L'avenir de notre pays est dans ce renouveau et nulle part ailleurs.

### **Mesdames et Messieurs,**

Je viens de vous entretenir de la bonne et de la mauvaise politique. C'est par de bonnes politiques que les Nations avancent et prospèrent ; et c'est par de mauvaises politiques que d'autres nations stagnent ou reculent. Les mauvaises politiques n'ont pas épargné l'Algérie et ne cherchez pas ailleurs qu'en elles l'explication au malheureux état dans lequel se trouve notre pays. Il serait fastidieux d'énumérer devant vous tous les ravages que ces mauvaises politiques ont occasionnés, les rendez-vous décisifs qu'elles ont fait manquer au pays et les opportunités qu'elles l'ont empêché de saisir.

Je me limiterai donc à un seul exemple de ces ravages que provoquent toujours les mauvaises politiques. Et cet exemple se trouve ici dans cet environnement qui nous rassemble aujourd'hui. Je veux parler des mauvaises politiques dont a été victime le grand sud de notre pays et de leurs conséquences qu'il continue à subir. J'ai personnellement parcouru le grand sud de notre pays dans tous les sens ; j'en connais beaucoup de coins et de recoins ; j'ai souvent et longuement discuté avec nos concitoyens de ces régions de leurs problèmes qui sont nombreux, de leurs conditions de vie qui sont particulièrement rudes et dures et des réponses à apporter à leurs préoccupations qui sont connues mais qui tardent à venir. Je ne prétends pas tout connaître à propos du grand sud de notre pays. Mais ce que j'en sais m'a suffi pour établir quelques constats qu'il me tient à cœur de partager avec vous.

- Mon premier constat que je tiens pour irrécusable est que le Grand sud de notre pays n'a pas eu sa juste part dans le développement économique et social du pays. Certes notre développement économique et social n'a pas été si exemplaire ni particulièrement performant. Mais pour limité et peu performant que ce développement économique et social ait été, il n'a pas accordé au Grand sud la place qui lui revient et à laquelle il aspire bien légitimement. Et de fait, plus que tout autre région du pays, le Grand sud de notre pays souffre de profonds déséquilibres que des politiques mal conçues, mal exécutées et mal suivies ont laissé s'installer et perdurer.

- Mon second constat est que c'est tout le pays qui est victime de la mal gouvernance qu'il subit. Mais son grand sud est la toute première victime des mauvaises politiques que l'ont peut appeler aussi la mal gouvernance.

Toutes les régions du pays sont sous administrées ou mal administrées; toutes connaissent les mêmes problèmes en matière d'emploi, de logement, de soins, d'éducation et de transport. Mais tous ces problèmes mal pris en charge et mal réglés dans les autres régions du pays, ont une toute autre ampleur et se posent avec une toute autre acuité dans le grand sud de notre pays.

- Mon troisième constat est qu'il nous faut à tout prix éviter que s'installent dans notre pays si grand, si riche et si bien pourvu en capacités humaines et en ressources naturelles un tiers monde et un quart monde, le tiers monde étant le Nord du pays et notre grand sud son quart monde. L'Histoire enseigne que les trop grandes disparités régionales ne sont jamais bonnes politiquement, économiquement et socialement pour les pays qui croient pouvoir s'en accommoder sans risques et sans périls.

De ce point de vue, l'adoption d'un modèle de développement économique et social équilibré, c'est-à-dire un modèle assurant qu'aucune région du pays –et en particulier le grand sud- n'en soit marginalisée ou exclue relève de la plus haute priorité et de la plus grande urgence. Le seul modèle de développement

économique et social qui saura assurer à notre pays un haut degré de performance et d'effectivité sera celui qui saura résorber les déséquilibres entre régions au lieu de les creuser, mettre à niveau les régions jusqu'ici défavorisées, et permettre à toutes les régions concernées de tirer pleinement avantage des capacités et des ressources dont elles disposent ; cela signifie libérer les initiatives, permettre aux énergies créatives de s'exprimer sur le terrain et lever toutes ces entraves politiques ou administratives qui inhibent les démarches les plus innovantes et obèrent la création de la richesse.

- Mon quatrième constat part de ce qui se dit et s'écrit sur notre pays. Il se dit et s'écrit sur l'Algérie qu'elle est un pays riche habité par un peuple pauvre. Ces dires et ses écrits décrivent l'amère réalité qui est celle de l'ensemble de notre pays et surtout celle de son grand sud. L'Algérie vient de connaître toute une décennie d'embellie financière sans précédent. Des sommes colossales ont été prétendument mobilisées dans des plans de relance destinés – nous a-t-on promis- à mettre définitivement notre pays sur les rails du développement et de la prospérité et à l'installer parmi les nouvelles économies émergentes. J'ai sillonné ces dernières années tout notre grand sud. Et j'ai eu beau diriger mon regard dans tous les sens pour tenter de voir si ces plans de relance sont arrivés jusqu'à vous, s'ils ont laissé des réalisations qui témoignent que vous en avez bel et bien bénéficié et qu'ils ont effectivement satisfait votre droit à des conditions de vies décentes. L'embellie financière est arrivée à sa fin mais ni le pays ni son grand sud n'en ont pleinement tiré avantage en termes de développement durable. Durant la dernière campagne présidentielle je me suis adressé aux habitants d'Ain Salah pour leur dire du fond du cœur que je voyais en eux des damnés de la terre. Cette phrase je peux aujourd'hui la généraliser à toutes les populations de notre grand sud et leur dire qu'ils sont les damnés de la terre dans leur propre pays politiquement, économiquement et socialement.
- Mon cinquième constat est que nos sœurs et nos frères dans ce grand sud ne connaissent pas la culture de l'assistanat. Ils sont trop fiers pour cela. Ils ont un

sens trop élevé de la dignité et de l'honneur pour réclamer ce à quoi ils n'ont pas droit. Et la vie dans le désert qui teste leurs capacités et met à l'épreuve leur résilience tous les jours les a trop imprégné du compter sur soi, pour qu'ils n'acceptent de dépendre que de leurs seule ingéniosité, de leurs seules capacités et de leurs seules forces. Je sais que les populations de notre grand sud n'attendent pas des pouvoirs publics une prise en charge ou une aumône. Ils ne réclament de l'Etat que le respect de leurs droits et n'exigent de lui que d'assumer ses obligations et ses responsabilités envers eux comme il devrait les assumer envers tous nos concitoyens sans distinction. Le développement national harmonieux et équilibré, la solidarité nationale, la justice sociale et l'égalité des chances sont autant de concepts qui ont une résonance particulière dans le grand sud de notre pays. C'est ici qu'ils doivent avoir un sens et c'est ici qu'ils doivent devenir une réalité.

- Mon sixième et dernier constat est que le développement global de notre pays ne se fera pas sans le développement du grand sud ; sans l'intégration du grand sud dans sa dynamique, le développement national restera partiel, parcellaire et limité. Le grand sud est un gisement de croissance laissé à l'abandon. Et lorsque nous parlons de sortie de l'économie rentière et de diversification des sources de création de la richesse nationale, c'est sur le grand sud de notre pays que devront se concentrer notre imagination, nos moyens et nos efforts. Le grand sud peut être le moteur d'une nouvelle croissance pour notre pays. Il peut être la source d'une dynamique et d'un développement aux potentialités encore insoupçonnées.

### **Mesdames et Messieurs,**

Vous avez certainement retenu des propos que je viens de vous tenir au sujet de la problématique de développement du grand sud de notre pays, l'attention et l'intérêt que je porte à cette problématique ainsi que mon souci de voir Talaiou El Houriyet l'ériger en pierre angulaire du modèle de développement économique et social qu'il compte proposer à nos concitoyennes et à nos concitoyens.

A l'occasion de la tenue de son Congrès Constitutif, notre parti aura à se prononcer sur ce qu'il estime être les plus hautes priorités du pays à l'heure actuelle. Au titre de ces priorités figure le développement équilibré et harmonieux de notre pays dont son grand sud devra nécessairement être partie intégrante. Ce Congrès Constitutif de Talaiou El Houriyet sera saisi d'une résolution spécifique dévolue à cette problématique essentielle. Cette résolution sera appelée à proposer notre vision de ce modèle de développement équilibré et harmonieux que nous souhaitons pour notre pays ; nous y formulons aussi nos propositions de stratégies, de programmes et de mesures nécessaires à sa réalisation.

A l'occasion de la tenue du Congrès Constitutif de notre parti je vous invite à accorder une attention toute particulière à cette résolution en vous attachant à y inclure vos attentes et vos préoccupations ainsi que votre perception et votre conception de ce modèle de développement.

**Mesdames et Messieurs,**

Permettez-moi de conclure cette intervention en vous remerciant de lui avoir accordée votre attention et en formant l'espoir qu'elle a atteint son objectif, celui d'être une contribution de ma part aux débats qui vont s'ouvrir entre vous dans le cadre de ce congrès régional dont nous attendons tous un apport significatif aux assises constitutives de Talaiou El Houriyet.

Je souhaite plein succès à vos travaux dont la conduite est entre de bonnes mains et je vous donne rendez-vous au Congrès Constitutif de notre parti, le 13 juin prochain à Alger.

**Je vous remercie**